

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

# Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN \* Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS  
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 \* E-mail : ckrishna@intnet.mu \* Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> \* ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



*Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !*

*Spécial 81<sup>e</sup> Jayanti*

n° 61 Kaliau Yuge Bhava 5100 \* Décembre 1998

योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR  
YOGI RAMSURATKUMAR  
YOGI RAMSURATKUMAR  
JAYA GURU RAYA !

---

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 3 : Obstruction à l'installation de Rama
- ◆ Hamsa : IV - Chp. 6: La détermination de l'expérience - A : Le Karma
- ◆ Ramdas sur lui-même
- ◆
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon Sri RAMAKRISHNA
- ◆ Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (6)
- ◆ Le 81è Jayanti de SRI YOGI RAMSURATKUMAR
- ◆ Rencontre avec le YOGI RAMSURATKUMAR (*Madhu*)
- ◆ En quête du darshan de Yogiji (*A. Abbana*)
- ◆ RAMCHARITMANAS, livre éternel du Sanatana Dharma (2) (*R. Dayal*)
- ◆ Commentaire de l'EVANGILE - Ev. Akashique, ch. 31
- ◆ Les secrets du MAHABHARATA : Krishna , la personnalité
- ◆ En présence de Yogiji (*Vikash Ori*)
- ◆ Les activités du Yogi Ramsuratkumar Ashram
- ◆ La relation entre le Nama et la Forme (*Sri Brahma Chaitany aharaj*)



---

*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."*

*Ramapuravatapni Upanishad*

---

## *Editorial*

*Par la grâce de Yogiji, le présent numéro, qui devait sonner le glas de RAMA NAMA, vient au contraire au moment du 81<sup>e</sup> Jayanti de Yogiji comme l'expression d'un renouveau, parallèle au démarrage de l'activité de l'asham. Comme, pour beaucoup, le temps est venu de se réabonner, nous espérons que vous continuerez ce faisant à nous apporter votre support.*

*Les améliorations apportées se situent au niveau du confort de lecture et de la qualité d'impression. Certains lecteurs ayant du mal à déchiffrer les caractères trop fins, il a été décidé d'augmenter leur taille, ceci entraînant par ailleurs la nécessité d'inclure quatre pages supplémentaires afin de ne pas diminuer le nombre des sujets traités ou d'avoir la possibilité de faire paraître des textes plus importants en taille.*

*Dans le présent numéro, trois membres du YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM qui ont eu la bénédiction d'avoir cette année le darshan de Yogiji, y expriment leurs impressions.*

*RAMA NAMA envoie à tous ses vœux de bonne santé et de bonheur pour l'année nouvelle, sous les bénédictions de YOGI RAMSURATKUMAR.*

*Sarve Bhavantu Sukhinah*

*YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !*

---

**Note du 1er novembre 2008 : Il ne nous a, hélas, pas été possible de retrouver la photo de couverture en couleurs pour cette édition en format pdf. Nous avons donc reproduit la photo telle que parue à l'époque, en ayant pu toutefois améliorer sa qualité.**

---



**अध्यात्मरामायणम्**

**ADHYATMA RAMAYANA**

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

**AYODHYA KANDAM**

**Chapitre 3 : OBSTRUCTION A L'INSTALLATION DE RAMA**

**Kaikeyi demande l'exil de Rama**

- 50-52.- En atteignant la porte centrale du palais avec Lakshmana et le conducteur de son char, Rama y vit assemblés Vasishtha et tous les autres. Il se hâta vers son père et se prosterna devant lui. Le roi se leva et, plein d'affection, allait embrasser Rama. Mais, alors même qu'il levait la main pour se faire, il tomba, appelant le nom de Rama d'une voix pleine de détresse. Surpris, Rama le soutint aussitôt, l'embrassa et l'allongea sur ses genoux.
- 53.- Voyant le roi inconscient, toutes les femmes se mirent à crier d'angoisse. Vasishtha, pour connaître la raison de ses cris, entra dans le palais.
- 54.- Rama demanda alors aux personnes présentes quelle était la cause de la peine de son père. Questionnée par lui, Kaikeyi lui dit :
- 55.- "Rama, toi seul peut soulager le roi de son chagrin. Il y a une chose que tu dois faire pour lui apporter ce soulagement.

56-57.- Puissest-tu, toi qui es véridique, aider le roi à tenir sa promesse. Un jour, alors qu'il était grandement satisfait de moi, le roi m'accorda de combler deux souhaits. Leur accomplissement est entre tes mains. Le roi hésite à t'en parler. Lié comme il est par la corde du voeu de véracité, il doit être sauvé par toi de cette difficile situation.

58-62.- Car le mot 'fils' (putra) signifie "celui qui arrache son père de l'enfer." En entendant ces paroles, Rama fut empli d'angoisse comme quelqu'un frappé d'un trident et il dit à Kaikeyi : "Il n'y a aucun besoin de me parler sur ce ton. Je suis quelqu'un de prêt à donner ma vie même pour l'amour de mon père. Je suis prêt si nécessaire à abandonner Sita ou Kaushalya ou le royaume. Le véritable fils est celui qui comble le désir d'un père sans même qu'il lui soit demandé de le faire. Le fils médiocre est celui qui le fait lorsqu'il lui est demandé. Et le fils dégénéré est celui qui ne le fait même pas lorsqu'il lui est demandé. Un tel fils est appelé 'saleté'. Aussi, quoi que mon père veuille que je fasse, je suis prêt à obéir. Je jure que je le ferai. Rama ne se livre pas aux paroles ambiguës."

63-66.- En entendant ce voeu de Rama, Kaikeyi commença à lui dire : "Ô Rama, quelles que soient les préparatifs qui ont été faits pour ton installation, tout doit être utilisé sans aucun manquement pour installer mon cher fils Bharata comme Yuvaraja. Ceci est l'un des souhaits que j'ai demandés. L'autre est que, sur ordre de ton père, tu dois immédiatement te rendre dans la forêt, vêtu d'écorce d'arbre et les cheveux emmêlés, et y vivre pendant quatorze ans en te nourrissant du régime des ascètes. Voilà ce que ton père veut que tu fasses. O rejeton de la lignée de Raghu ! Le roi est plutôt honteux et hésitant à t'en parler ouvertement."

*A suivre*

---



# HAMSA

## QUATRIEME PARTIE

### DE MAYA A BRAHMAN (« JE SUIS LUI »)

#### CHAPITRE VI

#### LA DETERMINATION DE L'EXPERIENCE

##### I

#### LE KARMA

1/ Ce qui arrive ne peut être que les effets d'une cause, par l'intermédiaire du temps. Ainsi la création est l'effet de *Maya*, la terre l'effet de l'eau, etc... KARMA est l'Oeuvre.

Il nous faut donc résorber l'effet dans la cause, et ceci ne peut se faire qu'à partir du moment où on prend conscience de la cause.

2/ Ainsi ce qui nous arrive en tant qu'expérience est l'effet d'une cause. Cette loi universelle de cause et d'effet est ce que l'on appelle la loi de *KARMA*, l'effet étant le *KARMA* (en fait l'action est *karma* et *karma* veut dire action).

Cet effet, ce *KARMA*, sous forme d'expérience, est donc né d'une cause existant précédemment à lui et, cette expérience étant relative à nous, c'est donc un effet que nous avons fait naître nous-même. Ce qui

veut dire que la cause réside dans nos actions précédentes, donc dans notre confrontation précédente avec l'expérience et donc avec la vie.

Le *karma*, en d'autres termes, est l'expérience, l'effet résultant de nos actions passées.

Chaque acte accompli entraîne des conséquences qu'il nous faudra inévitablement connaître et accepter.

Il y aura «mauvais *karma*» lorsque ce que nous ferons (ou notre manière de réagir à une expérience) ira en sens inverse de l'évolution et «bon *karma*» lorsque cela ira dans le sens de notre évolution. Le mauvais *karma* nous entraîne vers le bas, le bon vers le haut.

Il y aura ainsi naissance de mauvais karma lorsque, n'ayant pas pris pleine conscience, nous aurons agi de manière contraire à cette conscience. Il nous faudra donc plus tard connaître ce mauvais *karma*. MAIS ce *karma* va venir sous forme d'expérience et donc d'aiguillon à l'évolution et va nous permettre, grâce à sa venue, de le transcender jusqu'à cette prise de conscience qui y est relative et que nous n'avions pas encore précédemment. En d'autres termes, une «mauvaise» action par suite de manque de conscience va faire naître un «mauvais» *karma* qui, lorsqu'il arrivera sous forme d'expérience, nous permettra de prendre conscience de ce qui nous manquait lorsque nous avons agi ainsi.

Cette prise de conscience étant faite, elle s'intégrera à nous bien entendu, et nous agirons alors dans ce domaine relatif en accord avec elle et donc dans le sens de l'évolution. Cela fera naître un «bon» karma que nous connaissons par la suite et qui nous aidera lui aussi à aller plus loin, la différence est qu'il viendra non sous la forme d'une «lutte», mais sous la forme d'un bonheur.

Ainsi bon ou mauvais *karma* nous aident, du moins doivent nous aider, sont là pour nous aider, à la prise de conscience de nous-même. RIEN N'EST HASARD, MAIS CETTE ABSENCE DE HASARD EST TOUT SIMPLEMENT MERVEILLEUSE. Ce *karma*, pouvons-nous peut-être ajouter, est sous forme d'impressions subtiles du fruit de l'action, qui reste avec l'acteur après l'accomplissement de cette action.



## Ramdas sur lui-même

18

*Ce fut une vision merveilleuse. Ce n'était que quelques jours avant que Ramdas ne quitte Mangalore pour son premier pèlerinage. Il était minuit passé. Ramdas était éveillé, comme c'était son habitude en ces jours-là de se tenir droit toute la nuit en chantant le nom de Dieu. Il vit soudain le Seigneur Krishna qui se tenait devant lui. Ces yeux de Ramdas étaient ouverts et il voyait Krishna qui dansait. Krishna avait une flûte à la main, une couronne d'or sur la tête et un fin tilaka sur le front. Sa couleur était bleutée? Il avait des ornements sur le corps, une longue guirlande de fleurs autour du cou et il portait un vêtement de soie jaune. Il ressemblait à un garçon de huit ou dix ans. Ramdas pouvait entendre le tintement des anneaux autour de ses pieds. Son charmant visage était éclairé d'un sourire ravissant. Ramdas doit avoir attrapé le sourire. Cette vision captivait son cœur et il vit la danse pendant quelques secondes. Alors que Ramdas en parle maintenant il ressent comme si Krishna était encore en train de danser devant lui. Ce fut une expérience passionnante. Il était fort ravi d'avoir la vision de Krishna sous cette forme particulière, mais son désir était de le voir comme tout le monde et comme toute chose dans l'univers entier. Cette vision sous une forme particulière lui vint sans qu'il prie pour cela. Aussi, à ce moment, il souhaita intensément et pria Krish-*



*na de lui accorder sa vision universelle et de ne pas le troubler en lui donnant son darshan sous cette forme. Ramdas savait bien que ces formes étaient impermanentes et qu'une fois apparues elles disparaîtraient. Ramdas cherchait une expérience permanente de la présence Divine. Lorsque lui vint la vision de Krishna, il ne fut pas entièrement satisfait bien qu'il fût heureux quelque temps.*

*Quelques jours après cette vision, d'une manière mystérieuse, Ramdas fut conduit à Tiruvannamalai où il eut le darshan de Ramana Maharshi. Après le darshan, il fut poussé de l'intérieur à se rendre à la colline d'Arunachala et de demeurer dans une caverne pendant vingt jours. Pendant tout son séjour à cet endroit il passa jour et nuit sans le moindre petit somme dans la répétition incessante du Ram Nam. Il ne mangeait que très peu. Après vingt jours, quand il sortit de la caverne il fut béni par la vision universelle qu'il désirait ardemment. Il vit le Seigneur partout - dans les arbres, dans la pierre, dans l'herbe, dans la terre, dans le sol et dans toutes les directions. La lumière divine se répandait et vibrait. Il ressentit des tressaillements d'extase courir tout le long de ses os et il courait comme un fou pour embrasser tout ce qu'il pouvait tenir. Il allait vers les arbres et les embrassait. Il allait vers les rochers et les embrassait. Un homme passa. Ramdas courut vers lui et l'embrassa aussi car il voyait son Bien-Aimé en tout le monde. L'homme fut effrayé et allait s'enfuir, mais Ramdas l'attrapa et lui parla doucement et alors l'homme comprit que Ramdas n'était pas du tout fou. Ramdas ressent maintenant que Ramana Maharshi était impliqué dans cette obtention de la vision universelle.*

(à suivre)

---



*Homa*

---

"Tout ce qui est en nous est Lui, et tout ce dont nous avons l'expérience hors de nous est Lui. L'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche, le mobile et l'immobile, tout cela Il l'est ensemble. Il est la subtilité du subtil, qui est au-delà de notre connaissance.

Il est l'indivisible et Il est l'Un, mais semble Se diviser en formes et en créatures, et apparaît comme chacune des existences distinctes. Toutes choses éternellement naissent de Lui, sont maintenues en Son éternité, éternellement reprises en Son unité.

Il est la lumière de toutes les lumières, et lumineux par delà les ténèbres profondes de notre ignorance. Il est la connaissance et l'objet de la connaissance. Il siège dans le coeur de tous."

(Bhagavad Gïta XIII- 16-18)

---

**LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA**

*Pour le mois qui se terminait le 31 octobre 1998, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 90.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 49.910.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.*

---

**Le Nama Japa selon  
SRI RAMAKRISHNA**

**“ Il faut que j’atteigne Dieu dans cette vie; dans l’espace de trois jours il faut que je Le trouve. Non, je L’attirerai à moi rien qu’en prononçant Son saint Nom. ”**

**C’est par ce violent amour que l’adorateur de Dieu le fait descendre jusqu’à lui et peut alors rapidement Le réaliser. Un coeur tiède mettra beaucoup de temps pour trouver Dieu - on peut même dire qu’il n’y parvient jamais. ”**

## Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (6)

J'ai pensé, alors que j'étais en Inde, que la caverne me donnerait une vision plus claire. J'ai trouvé que ça n'était pas le cas. Puis j'ai pensé que la forêt le ferait, puis Varanasi. Mais la même difficulté existe partout, parce que nous créons nos propres mondes. Si je suis mauvais le monde entier me semble mauvais. C'est ce que dit l'Upanishad.

\*\*\*\*\*

La Gita est comme un bouquet composé des magnifiques fleurs des vérités spirituelles tirées des Upanishads. Mais dans la Gita vous ne pouvez pas étudier la montée des idées spirituelles, vous ne pouvez pas remonter à leur source. Pour cela, comme il a été indiqué par beaucoup de gens, vous devez étudier les Vedas. La grande idée de sainteté qui a été attachée à ces livres les a préservés plus que tout autre livre dans le monde, de la mutilation.

\*\*\*\*\*

Ceux qui croient dans les écritures Hindoues, les Vedas, comme étant les révélations éternelles de la vérité, sont appelés orthodoxes, et ceux qui se reposent sur d'autres autorités, rejetant les Vedas, sont les hétérodoxes de l'Inde. Les principales sectes modernes non-orthodoxes hindoues sont les Jains et les Bouddhistes. Parmi les orthodoxes, certains déclarent que les écritures sont de plus grande autorité que la raison, d'autres encore disent que seule cette partie des écritures qui est rationnelle doit être prise et le reste rejeté.

\*\*\*\*\*

Tous ces Vedantistes croient aussi que les Vedas sont la parole révélée de Dieu, pas exactement dans le même sens, peut-être, que les Chrétiens ou les Mahométans le croient, mais dans un sens très particulier. Leur idée est que les Vedas sont une expression de la

connaissance de Dieu et que comme Dieu est éternel, Sa connaissance est éternelle avec Lui, et ainsi les Vedas sont-ils éternels.

\*\*\*\*

Advaïtisme : la fleur la plus belle de la philosophie et de la religion que n'importe quel pays à n'importe quelle époque ait produit, où la pensée humaine atteint son expression la plus haute et va même au-delà du mystère qui semble impénétrable.

\*\*\*\*\*

De même que certaines religions du monde disent que l'homme qui ne croit pas en un Dieu Personnel en dehors de lui-même est un athée, de même le Vedanta dit qu'un homme qui ne croit pas en lui-même est un athée.

\*\*\*\*\*

Le Vedanta ne reconnaît aucun péché, il ne reconnaît que l'erreur. Et la plus grande erreur, dit le Vedanta, est de dire que vous êtes faible, que vous êtes un pécheur, une créature misérable, que vous n'avez aucun pouvoir et que vous ne pouvez faire ceci et cela. Chaque fois que vous pensez de cette manière, vous fixez - pour ainsi dire - un maillon de plus à la chaîne qui vous courbe, vous ajoutez une couche de plus d'hypnotisme sur votre propre âme. Aussi quiconque pense qu'il est faible a tort, quiconque pense qu'il est impur a tort et sème une mauvaise pensée dans le monde.

\*\*\*\*\*

Se rappeler la faiblesse n'aide pas beaucoup; donnez la force, et la force ne vient pas en pensant tout le temps à la faiblesse. Le remède à la faiblesse n'est pas de ruminer la faiblesse, mais de penser à la force. Enseignez aux hommes la force qui est déjà en eux. Au lieu de leur dire qu'ils sont des pécheurs, le Vedanta prend la position contraire, et dit : "Vous êtes purs et parfaits, et ce que vous appelez péché ne vous appartient pas."

# *Le 81<sup>e</sup> Jayanti de Shri Yogi Ramsuratkumar*

Le 81<sup>e</sup> Jayanti de Yogiji, comme en 1996 et 1997, n'a donné lieu à aucune célébration spéciale. En plus des journées 'normales', les disciples présents à l'ashram se sont levés tôt pour participer dès 3 heures du matin au chant du Gurunama, du Taraka Mantra et autres autour de la statue de Yogiji dans le mandapam principal. Puis, à 7 heures a eu lieu un Homa en la présence de Yogiji et de Ma Devaki. Les dévots, comme l'année dernière, assistaient à ce homa du dehors du Yagashala, seuls étaient dans le Yagashala, à part les prêtres, Yogiji, Ma Devaki, Ma Vijayalakshmi et un ministre du Karnataka qui se tenait à la droite de Yogiji.

Comme l'année dernière, Yogiji a, pendant quelques jours, redonné des darshans publics de 10h à 12h et de 16h à 17 heures, ce à partir du 26 novembre. Le 2 décembre après-midi, ils se sont arrêtés et nous ne savons pour le moment pas si Yogiji est réapparu dans le darshan hall après cette date.

Les journées à l'ashram se présentent de la manière suivante :

- à 7 heures, Yogiji arrive à l'ashram pour prendre son petit déjeuner dans la hutte, qu'il quitte vers 7h30-7h40. Pendant ce temps, certains fidèles font la pradakshina de l'ashram.

- Yogiji arrive de nouveau à 10 heures et la voiture le conduit directement dans le mandapam principal où il reste environ une heure. Les soeurs de Sudama chantent. Vers 11 heures Yogiji s'installe à l'extérieur, juste à l'entrée du madapam et fait venir vers lui les personnes présentes qui ont demandé à Le voir. A midi, Yogiji quitte l'ashram.

- La même chose se répète entre 16 heures et 18 heures.



## Rencontre avec le Yogi Ramsuratkumar

*Madhu*

Passionné de philosophie et de religion, je me rends souvent au marché central de Port-Louis à la découverte de nouveaux ouvrages sur le sujet. Un beau jour, vers la fin mars de cette année, je fus attiré par un exemplaire de "RAMA NAMA". Je commençai tout de suite à feuilleter le livret. La photo d'un saint homme en faisait la couverture. Je ressentis immédiatement un profond amour, une vénération spontanée pour ce saint homme. Au même moment naquit le désir de le connaître. Qui était-il ? Pourquoi mon coeur se mit-il à battre pour lui ? D'ordinaire, j'éprouve une grande attraction pour les saints, mais la photo du Yogi m'attirait d'une façon singulière, voire forte.

De retour au bureau, je commençai à parcourir le livret. Je pus ainsi découvrir le nom de ce saint homme : YOGI RAMSURATKUMAR. D'autres questions jaillirent en mon esprit. Où pourrais-je le rencontrer ? Il y avait une adresse sur la couverture du livret : Royal Road, Calebasses. Je me posais la question : est-il véritablement un saint, ou un autre charlatan ? J'ai connu d'autres mahatmas, swamis et soi disant gurus qui m'ont laissé un sentiment de profonde déception. Je sentais cependant que le yogi ne tombait pas dans cette catégorie. Une force me poussa à composer le numéro de téléphone qui se trouvait sur le livret. A l'autre bout du fil, je prenais contact avec une personne merveilleuse : KRISHNA. Je ressentis une affection immédiate et spontanée pour Krishna et me suis envolé à sa rencontre en voiture. La rencontre, pleine du yogi, fut sublime. Je fis ainsi plus ample connaissance avec ce saint homme et me suis tout de suite abonné au mensuel RAMA NAMA.

Quelques jours plus tard, Krishna m'invita à une congrégation spirituelle le jour du Ram Navami, c'est à dire le dimanche 5 avril, au Tulsi Krit Hanuman Mandir de Chitrakut. J'ai rencontré là d'autres dévots du Yogi, en particulier Ajay ABBANA que je connaissais déjà. Une procession quitta le temple pour se diriger vers le lieu où le futur YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM serait construit, tout en chantant des bhajans et des kirtans. J'étais émerveillé par la sincérité et la dévotion de ces fidèles.

Dès ce jour le désir de rencontrer le Yogi s'amplifia. D'une façon subtile, je sentais que notre rencontre allait se concrétiser dans un proche avenir. Entre-temps, Krishna et moi maintenions un contact régulier. Je fus invité pour l'inauguration du terrain en temps qu'ashram. Ma foi et mon amour pour le Yogi s'intensifiaient en même temps. Tel fut aussi le cas de mon désir pour son darshan qui, j'en avais le pressentiment, n'allait pas tarder.

Krishna me proposa de devenir membre fondateur de l'Association du YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM, proposition que j'acceptais volontiers. Je sentais que telle était la volonté du Yogi et je m'y pliais. Presque au même moment, on me proposa un cours de huit semaines dans le sud de l'Inde, plus précisément à Hyderabad. Je sentis que c'était le Yogi qui manipulait les choses pour m'attirer vers lui. J'acceptais donc la proposition, laissant dans ses mains le soin du résultat.

Une dizaine de jours avant GURU PURNIMA, je ressentis un besoin intense d'écrire au Yogi. Ce désir était si fort que je n'ai pu m'empêcher d'appeler Krishna pour avoir son adresse. Au moment de poster ma lettre, je ne savais pas que j'allais le rencontrer quatre semaines plus tard.

C'est en effet là que l'on me fit savoir que je devais me rendre dans la Grande Péninsule et que mon départ devait se faire dans la semaine même. Les quelques jours précédant ce départ furent très difficiles et laborieux. A part les préparatifs précipités, j'avais beaucoup de choses à régler concernant ma famille et mes activités professionnelles. J'étais tellement pris que je n'eus même pas le temps d'avertir Krishna. Ce n'est que la veille de mon départ que je pus lui signaler que j'allais partir pour l'Inde et proba-



blement rencontrer le Yogi.

En embarquant dans l'avion le vendredi 8 août, je souhaitais rencontrer le Yogi le jour du KRISHNA JANMASTHAMI, c'est à dire le vendredi suivant si toutefois cela était en conformité avec sa volonté. Tel était le cas, semblait-il, car je pris le train le jeudi 14 août à 19h30 à Hyderabad pour me rendre à Chennai et ensuite à Tiruvannamalai. Après un long voyage en train d'environ 15 heures, suivi de 5 heures d'autobus, j'arrivais finalement à destination. C'était le jour du Janmasthanami et je me trouvais à l'ashram à l'heure du darshan. Il y avait environ 200 personnes qui attendaient le Yogi. J'étais visiblement fatigué, mais je me sentais merveilleusement calme. Je demandais des renseignements en indiquant que je venais de l'île Maurice. On me répondit que je ne pouvais seulement qu'avoir le darshan du Yogi, mais que le fait de le rencontrer ne dépendait que de lui. Je me sentais découragé lorsque soudain apparut la voiture du Yogi. D'un bond les fidèles se levèrent pour le saluer. Je fis de même. La voiture du Yogi passait lentement afin que tout le monde puisse avoir son darshan. Mon coeur criait : *"Je suis arrivé, Bhagavan... je suis arrivé, ... accepte moi."* Après le darshan, on me fit savoir que Bhagavan désirait me voir. J'étais comblé de joie et de gratitude. On me demanda d'attendre pendant que les fidèles se régalaient du darshan et de la bénédiction du Yogi. Une fois le darshan terminé, le Yogi sortit s'asseoir dehors et les fidèles se regroupèrent à l'intérieur de la salle de prière pour chanter des kirtans. On m'invita alors à m'approcher du Yogi. Je ne pouvais plus retenir mes larmes quand je me prosternai aux pieds du Yogi.

- *Votre nom ?* me demanda-t-il avec une tendresse extraordinaire.

Je déclinai mon identité. Il s'enquit aussi de mes parents et de ma profession.

- *D'où venez-vous ?* fut l'autre question.

- *De l'île Maurice, Bhagavan.*

- *L'île Maurice ? Connaissez-vous Krishna Carcelle ?*

*- Oui, Bhagavan. C'est grâce à lui que j'ai entendu parler de vous, Bhagavan.*

Le Yogi était visiblement content en évoquant le nom de Krishna. Je pouvais sentir qu'il tenait Krishna en haute estime et l'aimait profondément.

*- Combien de temps allez-vous rester ici ?*

*- Peut-être jusque dimanche soir ou lundi matin, Bhagavan. Je me rendrai ensuite à Tirupathi avant de reprendre mon cours à Hyderabad.*

Yogiji fit appeler Makarandji, un grand dévot et une grande âme comme Krishna. Il pris sa main dans les siennes et lui demanda s'il permettait que je partage la même chambre que lui. Je fus touché par ce geste. Bhagavan savait que je n'avais pas fait d'arrangements pour mon hébergement et, gracieusement, il m'offrait une place dans son ashram. Makaranji, quant à lui, était ravi d'accéder à la requête de Bhagavan. La conversation continua, Makarandji servant d'interprète. Finalement, Bhagavan me demanda de me retirer en me lançant : "Que Mon Père te bénisse." Avec sa permission, je laissais entre ses pieds une carte pleine de dévotion et d'amour confectionnée pour lui par mes enfants.

Après une brève visite au Ramana Ashram, je plongeais dans un profond sommeil pour me réveiller tôt le lendemain. Suivant les conseils de Makarandji, je me précipitais pour le darshan du matin. Je rencontrais là beaucoup d'autres fidèles, dont Ma Rajeshvari, Mani, Shaktivel, Selvaraj et Brett Carlson. Ce dernier vit à Tiruvannamalai depuis plus d'un an et une profonde amitié me lia à lui. Je baignais dans l'amour de tous ces dévots tout le long de mon séjour à l'ashram. Makarandji partit vers onze heures, me laissant seul dans l'appartement. Je profitais de mes temps libres pour prendre plus ample connaissance de l'ashram du Yogi. Lorsque j'exprimai le désir de prendre au moins une photo de Bhagavan, on me fit comprendre que celui-ci n'aimait généralement pas être photographié. J'insistais auprès de Mani pour qu'il transmette mes souhaits à Bhagavan.

C'était dimanche, le dernier jour de mon séjour. Après le darshan du

---

matin, Bhagavan m'appela et m'autorisa à le fixer sur pellicule. Si grandes furent ma joie et mon émotion que je ne pris qu'une seule photo. Il me donna sa bénédiction et me demanda de partir. Les autres fidèles me demandèrent pourquoi je n'avais pas pris plus de photos. Je leur expliquais que je ne voulais pas abuser de la permission qu'il m'avait si généreusement octroyée. Dans mon âme j'étais satisfait de l'avoir photographier, ne serait-ce qu'une fois.

Après avoir passé quelques heures au Ramana Ashram et visité l'Arunachala, je retournai à l'ashram vers l'heure du darshan. Je fus agréablement surpris lorsque, d'une façon inattendue, Bhagavan m'appela. Il prit mes mains entre les siennes. Quelques minutes s'écoulèrent en silence entre nous. Puis, sachant que j'allais bientôt partir, il me donna sa bénédiction.

*- Bhagavan, je pars ce soir. Je vais me rendre à Tirupathi.*

*- Que Mon Père te bénisse ! Que mon Père bénisse Madhu et prenne soin de lui !*

Je me jetai à Ses pieds pour faire mes adieux à ce grand saint homme.



*Yogiji et Ma Devaki lors du Homa*

## En quête du darshan de Yogiji

*Ajay ABBANA*

Krishnaji et Vikashji avaient préparé leur visite en Inde depuis plusieurs mois et avaient réservé leurs places. Moins de deux semaines avant leur départ j'exprimais l'intention de faire partie du groupe. Prenant alors contact avec les agences de voyage, je m'entends catégoriquement dire que tous les vols sur l'Inde sont remplis et que les listes d'attente sont longues. Krishnaji tente un dernier effort à son agence en allant retirer son billet, mais il est alors surpris d'apprendre que leurs deux places, pourtant réservées, avaient été annulées ! Revers insupportable pour un disciple emballé à cent à l'heure pour se rendre aux pieds de son Guru ! Erreur que, devant la nervosité de Krishnaji l'agence de voyages prend l'engagement de réparer. Mais c'est aussi l'occasion opportune pour Krishnaji de pousser sa demande pour une troisième place. Et, contre toute attente, cette troisième place est confirmée instantanément ! Mon premier voyage devient possible, telle est la volonté de Yogiji ! Yogi Ramsuratkumar kijai !

Arrivé à Mumbai le 18 novembre, Krishnaji se sépare du groupe pour relier Chennai et Tiruvannamalai. Son voyage ne comporte d'autre agenda que d'avoir le darshan de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar. Pour nous deux, c'est un déplacement imprégné de tourisme, d'affaires et bien sur de l'opportunité de découvrir Yogiji dont nous avons beaucoup entendu parler et dont nous avons chanté le nom avec Krishnaji. Le fait que nous soyons membres de l'Association nouvellement créée du Yogi Ramsuratkumar Ashram de Chitrakut ne change en rien notre soif de connaître Yogiji en personne.

Les jours à Mumbai, haut lieu des affaires, se passent et se ressemblent. Très bien encadrés par les responsables et militants du V.H.P. et du R.S.S., nos affaires sont bouclées et nous nous préparons à partir pour Chennai et de là nous diriger vers Bangalore et Mysore pour nous relaxer et jouir du panorama de ses deux villes. Après ce volet touristique de

notre visite, il est prévu que nous rejoignons Krishnaji à l'Ashram de Yogiji. Notre voyage en train, et ce en deuxième classe sur les conseils de Krishnaji, dure vingt quatre heures et est riche en expérience. Il nous permet de voir une autre facette de la vie - cette lutte inlassable pour la simple existence et le besoin d'être. Dans le tréfonds de nous-mêmes nous ressentons un réveil et nos réflexions portent sur le vrai sens de la vie. Petit à petit nous nous rendons compte qu'une force anonyme guide nos dessein. Au bout du voyage ferroviaire, il nous paraît que Tiruvannamalai nous appelle et que tout autre projet n'est que superflu.

Le 26 novembre nous nous rendons au Yogi Ramsuratkumar Ashram aux pieds de la colline d'Arunachala, symbole de Shivji. L'Ashram à l'architecture majestueuse s'impose sur la pléthore d'ashrams qui monopolisent l'attention à Tiruvannamalai. C'est une terre sainte où l'on ne voit que des sages et des dévots - des mieux lotis aux sans logis. Le sens d'organisation, la discipline, l'austérité et la dévotion alliés au sens du devoir des préposés de l'Ashram nous transforme. Krishnaji, disciple invétéré de Yogiji nous aide à nous acclimater et nous prépare pour notre premier darshan.

Notre premier darshan est à l'entrée de l'Ashram où une longue file de disciples et de dévots salue l'arrivée de Yogiji. La scène nous impressionne. D'un côté il y a la dévotion et, de l'autre, l'incarnation de l'humilité, d'une âme illuminée, de l'âme suprême incarnée.

Nos premières impressions se confirment lorsque, pendant les satsangs quotidiens, nous avons le loisir d'observer Yogiji. Il n'est rien de ce que nous pouvons imaginer des personnages spirituels, des swamis qui nous rendent visite (à Maurice). Il est si simple mais, à la fois, il a un comportement unique et imprévisible. Rien de ce monde ne l'attire et il est en constante communion avec SON PERE, NOTRE PERE ETERNEL. C'est la raison pour laquelle il ne donne pas de sermon - il parle peu. Il éduque par ce qui vit. Il donne Sa bénédiction au nom de Dieu Suprême à tout le monde généreusement et sans exception à la manière de Shivji. J'ai une réflexion drôle et confuse le jour du Kartikai Dipam lorsque Yogiji fait face à la colline Arunachala où l'on allume l'énorme feu, où des milliers de pèlerins

prient. Je vois Yogiji comme l'Âme, récipiendaire de toutes les prières, et que la colline Arunachala n'est que le symbole.

Chaque disciple de Yogiji a une expérience unique de sa manifestation. Juste avant notre départ de l'Ashram nous vivons personnellement une de ses nombreuses lilas. Il est arrangé d'avance que le 3 décembre nous partions pour Chennai par taxi. La veille Yogiji se présente dans mon rêve, instruisant Krishnaji de ne pas partir en taxi mais par l'autre voiture, qu'il indique. Le matin, je raconte mon rêve à Krishnaji et à Vikashji. Le taxi est déjà à l'ashram. Il est huit heures et nous nous préparons à quitter l'ashram. Nous sommes éblouis de joie : Yogiji nous fait chercher pour partager avec lui le petit déjeuner dans la cabane et nous donne Sa bénédiction. L'administrateur de l'ashram nous annonce qu'il n'est pas nécessaire de prendre le taxi qui attend parce qu'il y a une voiture qui part pour Chennai et qui peut nous y déposer gratuitement ! Nous nous soumettons passifs à la réalisation du rêve.

Yogiji fait comprendre que notre voyage en Inde n'est que Sa volonté et que c'est Sa volonté aussi que nous fassions tout pour propager et partager la magie du Ramnam où que nous soyons.



*A 3 heures du matin, l'ouverture du chant  
du Gurunama le jour du Jayanti*

# RAMCHARITMANAS <sup>1</sup>

## LIVRE ETERNEL DU SANATANA DHARMA

(suite)

*Raghunath Dayal*

(Rama était maintenant convaincu que les pierres flottaient grâce à l'inscription de son nom mais non par le contact de sa main. Il fit toutefois un dernier essai. Il jeta une pierre et elle s'enfonça dans la mer.)

Une conversation s'ensuivit :

- Hanuman, depuis quand es-tu là ? demanda Rama
- Je suis mon maître, répondit Hanuman.

Rama se sentit tout à coup gêné et triste. Hanuman avait tout vu. S'il allait raconter cet incident aux autres, qu'allait-il se passer ? L'inquiétude s'empara de lui.. Hanuman, les mains jointes, se prosterna devant Sri Rama et lui dit :

- Ne soyez pas fâché. Ce qui est arrivé est bon. J'ai entendu de la bouche des sages que lorsque Sri Rama garde quelqu'un dans sa main, il nage et traverse l'océan. Mais lorsque Sri Rama lâche quelqu'un, il sombre dans l'abîme.

Laissons de côté cette anecdote et réfléchissons sur l'évènement. La force de transformation, la force des miracles, la force de défier l'impossible, la force mystérieuse se trouve dans la récitation, le rappel, la rédaction et le chant du Rama Nama.

*Japahin nama jana arta bhari  
mitahin hohin sukari*

## RAMA NAMA

---

*Celui qui se rappelle le Rama Nama au moment de grande affliction  
verra sa misère dissipée et sera soulagé de tous les maux*

*Vhahun juga chahun shruti nama prabhavu  
kali visheshi nahin aan upavu*

*Le pouvoir du Rama Nama se manifeste dans les quatre ères  
et dans les quatre Vedas. Pour les gens du Kali Yuga  
il n'y a d'autre moyen de salut que le Rama Nama.*

*Kahav kahaan lagi naam badayi  
Rama na sakahin Rama guna gayi*

*Comment pourrai-je décrire la puissance du Rama Nama  
quand Rama Lui-même est incapable de le faire ?*

Nos ancêtres connaissaient bien le pouvoir du Rama Nama. C'est la raison pour laquelle il chantaient régulièrement le Ramcharitmanas et y puisaient un courage imbattable, une force invincible, une patience illimitée et une paix éternelle. Ils avaient une grande confiance et une foi intense dans le Ramcharitmanas. Le chant de ses versets faisait des miracles et agissait sur eux comme une baguette magique. Même aujourd'hui, celui qui a la chance de participer ou d'assister aux chants ou à un satsang du Ramcharitmanas éprouve les mêmes sentiments, le même plaisir et la même joie.

A cette époque, nos ancêtres étaient dépourvus des biens matériels. Il n'y avait aucun temple ou autres infrastructures où ils pouvaient dire des prières. Ils n'avaient que leur maisonnette ou le bhaitka pour faire le satsang du Ramayana. Mais le satsang n'est possible que par la bénédiction de Rama. Si quelqu'un par hasard ou consciemment rencontre un santa ou assiste à un Hari Katha, il doit penser qu'il est en train de recevoir les fruits des bonnes actions faites dans sa vie précédente.

*Taat mile puni maat mile suta bhrata mile jubati sukhdayi  
Raaj mile gaja baja mile sab saj mile manvanchit payi  
Lok mile parloka mile viddhi lok mile baikuntha mem jaye  
Sundar aur mile sab hi sukha santa samaagam durlabh bhayi.*

*On peut avoir un père, une mère, un fils, un frère ou une belle épouse;  
on peut recevoir le pouvoir de gérer son pays, les biens matériels du monde et*

---



## RAMA NAMA

---

*selon ses désirs; on peut recevoir le monde terrestre, le monde des saints, le monde de Brahma et même de Vishnu, on peut recevoir toutes les bonnes choses, mais recevoir la compagnie des sages est une chose très rare.*

Une personne peut recevoir tous les plaisirs du monde, mais s'il lui manque une chose, c'est le 'satsang' (compagnie des saintes personnes). Tulsidas a fait de grands éloges du satsang. Plusieurs érudits qualifient le Ramcharitmanas de livre de l'éloge des sages. La définition du mot 'sage' dans le Ramcharitmanas est la meilleure en comparaison à d'autres écritures saintes.

A cette époque à Maurice, il n'y avait pas de sage mais le Ramcharitmanas a agi comme tel. Ce livre sacré a donné naissance à des satsang à travers l'île et a continué de jouer ce rôle jusqu'à maintenant. Le pouvoir du satsang est bien connu :

*Taat svarga apavarya sukha dhariya tula ek anga  
Tula na tahi sakal mili jo sukha lav satsanga.*

*Mettez le bonheur des sept paradis sur le plateau d'une  
balance et le bonheur d'un instant d'un satsang dans  
l'autre, le bonheur des sept paradis ne pourra jamais égaler  
le bonheur que l'on retire d'un satsang.*

*Binnu satsang viveka na hogi  
Rama kripa binu sulabha na soyi  
Satsangat muda mangal mulaa  
Soyi phala sidhi sab sadhan phula  
Satha sudharhim satsangati payi  
Paras paras kudhat suhayi*

*On ne peut atteindre viveka (la discrimination) sans le satsang  
et le satsang n'est pas possible sans la bénédiction de Rama.*

*Le satsang est source de contentement et de bonheur.*

*Il rend possible la réalisation de tous les désirs*

*et nous octroie tous les moyens d'y parvenir.*

*L'ignorant devient par lui cultivé*

*Tout comme la pierre philosophale transforme les métaux en or.*

Nos ancêtres avaient une ferme croyance dans ces versets. Ils les chantaient avec amour, foi et dévotion et en tiraient un plaisir immense. Ils ressen-

---

taient l'émergence d'une force immense et invisible envahir leur corps. Ils avaient la ferme croyance que le porteur du corps d'acier, le fils du Vent, Mahavir Swami, Hanuman, était avec eux. Et celui qui a pour assistant le destructeur de tous les problèmes, Hanuman, n'a peur de rien. Il surmonte tous les problèmes.

Même de nos jours à Maurice on chante régulièrement le Ramcharitmanas dans tous les villages où vivent des hindous et où existe un Ramayan Mandali. Les versets sont chantés et une personne les explique à l'audience de telle sorte que tout le monde en comprenne la signification. La nouvelle génération a apporté une rénovation en utilisant instruments et musique modernes. On ajoute des sampats avant et après les chowpaysi.. Chanteurs et auditeurs sont tous emportés par la musique, le rythme et la cadence du chant. Chacun oublie ses soucis. On ressent une joie immense et l'on souhaite que cela dure. Aujourd'hui même, ceux qui ne savent pas lire le devanagari utilisent des versions du Ramcharitmanas écrits en caractères romans afin d'en tirer les mêmes bénéfices.

Selon une tradition de plus d'un siècle à Maurice, on chante les versets du Ramayana à l'occasion des funérailles, avant et après. On a la ferme croyance que le chant du Ramcharitmanas purifie les maisons. On note aujourd'hui d'autres nouveautés. Les chants du Ramayan sont organisés à l'occasion d'un mariage ou d'un anniversaire.

De nos jours, on organise des chants du Ramayana entier (Akhand Ramayan) qui durent de 26 à 36 heures. Le chant ininterrompu du Ramcharitmanas est organisé mensuellement ou bi-mensuellement avec la collaboration de plusieurs Ramayan Mandalis qui se relèvent toutes les deux heures. Le chant se termine par un yagna et un repas pris en commun. Cette convivialité permet la consolidation d'une famille ramayanite dans tout le pays.

Le HUMAN SERVICE TRUST est l'organisation principale qui organise régulièrement depuis plus de six ans des Akhand Ramayan Path. On projette déjà d'organiser une grande Conférence Internationale lorsque l'Akhand Ramayan atteindra le nombre de 108 en l'an 2000.

On peut se demander pourquoi le RAMCHARITMANAS de TULSIDAS a plus de popularité à travers le monde en comparaison à d'autres écritures saintes. Le Ramcharitmanas a le pouvoir de réunir le monde en une famille. Pourquoi ? Tulsidas nous donne la réponse dans le septième verset de son Mangala Charan du Balkand :

*Nana purana nigama sammatam yad  
Ramayane nigaditam kvachidanyato'pi  
Svantaha sukhaya tulsī raghunathgaathaa  
Bhasha nibandhamatimamjulmaatnoti*

*Tulsidas dit qu'il a résumé dans son oeuvre les 18 Puranas, les 4 Vedas et les 6 Shastras, et qu'il y a inclus ses expériences et celles des autres. Il les a écrit dans une langue simple. C'est la raison pour laquelle le Ramcharitmanas est le livre éternel du Sanatana Dharma.*

Sans doute le Ramcharitmanas reste-t-il le livre éternel qui enseigne le Sanatana Dharma et qui a le pouvoir de le redynamiser à chaque instant.

Je voudrais terminer cet exposé par des versets qui me semblent propices pour la conclusion :

*Bade bhag manus tan pava  
Sar durlabh sad gramthan gava  
Sadhan dham moksha kar dvara  
Payi na jehi parlok samvara*

*So paratra dukha pavayi  
Sir dhuni dhuni pachitayi  
Kalahi karmahi isvari  
Mithya dosh lagayi*

*Ramchan rati jo chahi athva pad nirvan  
Bhava sahit so yaha katha  
Karhu shravan putpan.*

*L'incarnation sous forme humaine est une aubaine, selon les livres sacrés. Le corps humain est le moyen d'ouvrir la porte de la libération. Celui qui s'incarne sous forme humaine et ne réalise pas son but (la libération) souffre ailleurs, se cogne la tête et regrette. Il blâme vainement le temps, les actions et Dieu de sa chute. Celui qui recherche l'amour de Dieu ou la libération doit écouter les récits de Rama avec beaucoup d'attention.*

## COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM  
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52)

### *Evangile Akashique* *Section VI*

#### Chapitre 31

1.- Les paroles et les oeuvres de Jésus causaient des troubles dans tout le pays. 2.- Les gens du peuple étaient ses amis, croyaient en lui et le suivaient en foule. 3.- Les prêtres et les gouvernants avaient peur de lui, son seul nom leur causait de la terreur. 4.- Il prêchait la fraternité de la vie, la justesse des droits égaux et enseignait l'inutilité des prêtres et des rites sacrificiels. 5.- Il secouait la fondation même sur laquelle reposait le système brahmanique; il fit que les idoles brahmaniques semblaient si petites, et les sacrifices si remplis de péché que les lieux de culte et les moulins à prières furent tous oubliés.

6.- Les prêtres déclarèrent que si ce garçon hébreu demeurerait plus longtemps dans le pays une révolution surviendrait; les gens du peuple se soulèveraient, tueraient les prêtres et démoliraient les temples. 7.- Ils envoyèrent ainsi un appel à l'étranger et des prêtres vinrent de toutes les provinces. Bénarès était en feu du fait du zèle brahmanique.

8.- Lamaas, du temple de Jagannath, qui connaissait bien la vie intérieure de Jésus, était parmi eux et entendit les fulminations des prêtres. 9.- Il s'avança et dit : "Mes frères prêtres, prenez garde, faites attention à ce que vous faites, ceci est un jour dont on se souviendra. 10.- Le monde regarde, la vie même de la pensée brahmanique est actuellement en jeu. 11.- Si nous sommes aveugles de raison, si le préjudice doit être le roi aujourd'hui, si nous avons recours à la force bestiale et teignons nos mains de sang à la vue de Brahman innocent et pur, 12.- sa vengeance tombera sur nous, le roc même sur lequel nous nous tenons pourra éclater sous nos pieds, et notre prêtrise bien-aimée, nos lois et nos lieux de culte tomberont en ruine." 13.- Mais ils ne le laissèrent pas parler plus. Les prêtres en colère se ruèrent et le battirent, lui crachèrent dessus, l'appelèrent traître, et le jetèrent, en sang, à la rue. 14.- La confusion régna alors; les prêtres devinrent populace, la vue du sang humain conduisit à des actions diaboliques et poussait à plus. 15.- Les gouvernants, craignant la guerre, recherchèrent Jésus et le trouvèrent qui enseignait calmement sur la place du marché. 16.- Ils le poussèrent à partir pour qu'il puisse sauver sa vie, mais il refusa de s'en aller. 17.- Les prêtres recherchèrent alors une cause pour l'arrêter, mais il n'avait commis aucun crime. 18.- De fausses accusations furent alors privilégiées, mais lorsque les soldats vinrent le porter au palais de justice ils furent effrayés parce que le peuple le défendait. 19.- Les prêtres furent déroutés, et ils prirent la décision de lui ôter la vie par ruse. 20.- Ils trouvèrent un homme qui tuait pour de l'argent et l'envoyèrent de nuit pour tuer l'objet de leur colère. 21.- Lamaas entendit parler du complot et de leurs plans. Il envoya un messenger pour prévenir son ami, et Jésus de hâta de partir. 22.- Il quitta Bénarès de nuit et voyagea en hâte vers le nord. Et partout les fermiers, les marchands et les shudras l'aidèrent sur son chemin. 23.- Et après pas mal de jours il atteignit les puissants Himalayas et il demeura dans la ville nommée Kapijavastu. 24.- Les prêtres du Buddha lui ouvrirent grandes les portes de leur temple.

## *Les secrets du Mahabharata*

*Mahabharat ke Rahasya*

*Bhagavan Sri Krishna*

*La personnalité*

Je me souviens de la vie de Bhagavan Krishna. Il est né dans la prison de Kamsa. Vasudeva dit un jour à Devaki : "Si nous mettons au monde notre fils, personne ne pourra le tuer sans que son heure soit arrivée." Au moment où naquit Krishna, les gardiens de la prison de Kamsa tombèrent dans un sommeil profond. La nuit-même le nouveau-né fut transféré chez Yashoda. Pourquoi Krishna fut-il épargné ? Cela est le fruit du tapas exécuté par ses parents...

La formation de l'homme se fait dans différents domaines. Elle se fait d'après les sentiments de l'homme. Elle se fait dans des forêts denses. La vie de Krishna a été forgée dans les grandes forêts des Gurus. Où se fait la formation de l'homme ? Vous le savez ? Là où la nature s'épanouit avec toute sa parure, où cette parure de la nature apporte la maturité au brahmachari par son brahmacharya, où il reçoit le trésor de la vie. Mon fils, là où la nature se révolte contre l'homme, là où la nature est dépourvue de parure et là où prend place la parure créée par l'homme, l'homme ne pourra rien créer. (24<sup>e</sup> pushpa - 28.10.73)

Dans sa jeunesse Krishna avait abattu plusieurs guerriers de Kamsa. Voyez-vous, on priait (alors) Maharaja Indra. Krishna demanda aux gens d'adorer Dieu au lieu d'Indra. Tous les sujets louaient la gloire de ce grand être depuis son enfance même. A la fin, Maharaja Krishna tua aussi Kamsa. Apàers cela il quitta l'hermitage de son précepteur. Il quitta plus tard l'hermitage de son précepteur pour celui du sage Panpetu Majaraj. Il laissa l'administration de Dvaraka à la responsabilité de ses parents. Il commenèrent à y règner. Il était roi. Celui qui naquit dans la prison de Kamsa devint roi. Il devint roi d'un pays où le fils avait renversé son père. Quelle leçon faut-il tirer de la vie de Krishna ? Si le pays est dirigé par des éléments maléfiques, il faut se débarrasser de ces éléments. Il faut renverser celui qui détruit les droits, qui défigure le charme des autres. Celui qui s'accapare le droit des autres n'est pas digne de gouverner. C'est un grand traître. Le devoir du peuple et de toutes les grands hommes est de le détruire.

Il faut aujourd'hui nous concentrer sur les paroles qui nous mènent vers une vie de haute philosophie, de grand patriotisme et de grande humanité. Plus une société, plus une humanité est motivée par les grands idéologies et plus l'atmosphère sera saine. Plus l'atmosphère est saine et plus on aura de naturalisme. Plus le naturalisme devient beau, plus l'ionisme devient beau et moins la nature nous fera de mal. C'est la raison pour laquelle il nous faut de grands êtres. Si l'on a envie de célébrer l'anniversaire des gens, c'est pour créer une occasion d'étudier leurs actes, leur vie et leurs talents (*Barahvan Pushpa - 4.9.69*).

Krishna avait dit à Arjuna : "Je connais la nature, mais je dois me concentrer sur des actions qui aideront le monde à s'élever." (*Chaturtha Pushpa - 28.07.63*).

---

## En présence de Yogiji

*Vikash Ori*

Dès notre arrivée à Tiruvannamalai, j'avais quelque peu hâte de voir Yogiji et son Ashram. Je fus surpris de voir la façade du Yogi Ramsuratkumar Ashram et son principal hall. Son design est vraiment merveilleux. Tout semble avoir été bien planifié. Nous fûmes heureux de voir qu'il n'y avait ni poussière ni quelque pollution que ce soit à l'intérieur. Une atmosphère spirituelle particulière y existe partout.

Nous avons eu la chance d'avoir le "darshan" de Yogiji le jour-même de notre arrivée. Il se comportait de manière si naturelle et si amicale que je commençai à douter de son pouvoir spirituel. Il avait aussi parfois un comportement d'enfant. Je fus très surpris d'apprendre qu'il ne délivrait presque jamais de discours. "Les paroles qui sortent de la bouche sont vaines lorsqu'il y a adaptabilité complète entre les yeux et les coeurs." En vérité il existe une communication profonde et permanente entre les dévots et Yogiji. Il se comporte très souvent comme s'il était loin de cette planète et il semble avoir l'esprit absent. Cela est au-delà de ma compréhension. Les dévots disent qu'il est souvent en contact direct avec son Père. Il fut aussi très surprenant pour moi de voir beaucoup de non-Indiens ainsi que des professionnels présents et menant les satsangs. Ils prennent Yogiji pour l'unique Dieu. Au contraire Yogi Ramsuratkumar dit qu'il est un mendiant et a toute foi en son Père. Selon moi c'est un homme affectueux car il a réajusté son programme quotidien afin de rencontrer ses dévots venant de divers endroits. Je remercie Dieu de m'avoir donné la chance de participer à tous les satsangs en présence de Yogiji et particulièrement à son Jayanti qui débuta à 3 heures du matin.

Je ne pouvais pas retenir mes larmes le dernier jour lorsque nous avons eu l'opportunité de prendre le petit déjeuner avec Yogiji. A ce moment même je pus ressentir comme si Dieu était très proche de nous. Je ne peux simplement pas exprimer ce que j'ai ressenti à cette occasion. La séparation fut très douloureuse et en vérité j'ai l'ardent désir de rencontrer de nouveau un sage grand, humble et puissant.



## *Les activités du Yogi Ramsuratkumar Ashram*



La première réunion du Comité Exécutif du Yogi Ramsuratkumar Ashram a eu lieu la semaine précédent le départ pour le 81<sup>e</sup> Jayanti de Yogiji. La seconde réunion aura lieu juste au retour.

Le cachet officiel de l'Ashram de Maurice a été offert par Sri Kumar de Chennai (Bharat), ardent dévot de Yogiji.

Suite à la visite du Dr Pathak du Vishva Hindu Parishad, il a été décidé de conduire à Maurice un RAMNAM JAPA YAJNA entre la date de Yugadi et celle du Ram Navami (soit entre le 18 et le 25 mars 1999). Comme par 'enchantement', le YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM, dont un des buts principaux est la diffusion du RAMNAM, a été choisi comme organisateur et centralisateur. La particularité de ce Yajna est que ne seront comptés que les mantras récités ou chantés en famille ou en groupe, ceci à fin de renforcer l'unité familiale qui, à Maurice aussi, tend à se détintégrer, et l'unité hondoue en général.

Par ailleurs, le Yaga Shala, dont la structure a été construite, recevra un kund qui sera construit selon les règles shastriques. La construction devra en être terminée pour la période du Yajna.

## La relation entre le Nama et la Forme

*Sri Brahma Chaitanya Maharaj Gondavalekar*

Est-il nécessaire de méditer sur la forme lorsque l'on pratique le nama ? Comme un fait exprès, les deux sont inséparables. Le Nama existait avant la forme, et il survit à la forme. Le Nama, en vérité, habite la forme. Le Nama transcende les limites du temps et de l'espace; en conséquence, il est la vérité, la réalité ultime. Aussi le fait de chanter le nama de manière répétée, sans arrêt, est-il la chose principale. Si la forme est visualisée en même temps, c'est bien et c'est bon. Mais même autrement, la forme figure dans la méditation sur le nama, bien que de manière lointaine, subtile. Supposez qu'un homme répète 'Rama, Rama' dans sa méditation tandis que, comme cela arrive souvent, son mental est distrait par d'autres pensées. Si nous lui demandons à l'improviste quel est le nama qu'il chante, il dira : "Celui de Rama"; si nous le poussons plus loin : "quel Rama ? Votre serviteur qui s'appelle Rama ?", il répondra : "Bien entendu Rama le fils de Dasharatha !" Ceci prouve que lorsque l'on chante le nom il y a une conscience définie quoique subconsciente de la forme. Aussi, continuez de chanter le nama, que la forme soit ou non visualisée aussi simultanément, car le nama inclut aussi la forme.

Lorsque nous pensons à une personne que nous connaissons déjà, la forme vient d'abord à l'esprit, puis le nom; lorsque nous ne connaissons pas la personne, c'est son nom qui vient d'abord à l'esprit, et la forme suit. Ne connaissant pas encore Dieu, nous ne connaissons pas Sa forme, mais nous pouvons de manière certaine chanter Son nama. C'est notre expérience, même maintenant, que lorsque nous chantons Son nama nous L'avons dans l'esprit. Du reste Sa forme est loin d'être définie. Dans les temples nous pouvons voir une idole de pierre noire dans l'un, un marbre dans l'autre, une icône peut être petite, une autre grande, et pourtant elles sont toutes Rama. Comme un fait exprès, l'Être Suprême est une entité sans forme, et c'est pourquoi pour toute personne particulière, il est de la forme qu'elle imagine. Nous pouvons donc méditer sur Lui comme ayant toute forme que nous imaginons. Le nama fait apparaître des formes qui sont réellement sans nombre, et elle représentent toutes les même, l'unique Seigneur. C'est pourquoi le nama est suprême. Je vous exhorte à y réfléchir et à chanter ce nama avec un sentiment d'amour, et vous serez toujours dans le bonheur suprême.

# RAMA NAMA

---

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"	
France, non compris frais d'envoi	200 FF
Maurice	720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* "Le Temple à Aghahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	170 Rs
* <i>Ramnam</i>	
* <i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i>	
* <i>Durga : 6 discours de C.C. Krishna</i>	
* <i>Ramesh chante le réveil de Bharat Mata</i>	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	150 F
Ile Maurice	250 Rs
* <i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de M. CARCELLE)





## MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

*"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"*

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.  
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.  
Envoyez-nous vos cahiers



## LE YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN a deux buts principaux : 1) revenir au véritable Sanatana Dharma, la Loi Eternelle, en l'éclairant de manière logique, 2) faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous. Il enseigne et vit la plus haute de toutes les philosophies, l'advaita-vedanta, la tradition universelle.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons , notamment aussi du fait de la crise de notre monde, se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

### BULLETIN D'ADHESION

NOM : ..... Prénom : .....

Rue : .....

Code P : ..... Ville : .....